

VENTE DU MUSEE NAPOLEONNIEN DE MONACO.

Les 15 et 16 novembre derniers a été dispersée sous le marteau de Maître Osenat la collection napoléonienne du Palais princier de Monaco (1)...

Que dire de cette vente ?

« (...) j'ai préféré, par l'organisation d'une vente visible et groupée, redonner une vie aux objets et aux reliques qui avaient été rassemblés, plutôt que de les voir conservés à l'ombre. Puisse en profiter tous les amateurs, curieux et collectionneurs de cette période de l'histoire française » nous dit le prince Albert dans l'éditorial du magnifique catalogue – encore une fois – réalisée par la maison Osenat.

Effectivement, chacun a pu revoir les quelque cinq cents lots regroupés, pour la dernière fois mis en valeur avant dispersion. Il nous reste plus que ce catalogue puisque jusque là, la Principauté n'avait pas cru bon d'en éditer un... Je l'ai personnellement regretté les trois fois, où, profitant de séjours sur la Côte d'Azur, je passais des heures à admirer ces pièces exceptionnelles...

Tous les médias ont parlé du chapeau de Napoléon, bien-sûr, mais de nombreux souvenirs, rares et de grande qualité pour les uns, plus émouvants pour d'autres, avaient été regroupés par les princes Louis II puis Rainier pour constituer cette collection.



Le prince Louis II posant fièrement devant sa collection... Photographie du catalogue de la vente.

Comment ne pas évoquer les Aigles, dont une transpercée de biscaïens, que nombre de grognards ont dû défendre de leur sang, les drapeaux de régiments, si chers à l'Empereur, ou encore le drapeau des Grenadiers qui avaient tenu à accompagner Napoléon lors de son exil à l'Île d'Elbe...

Comment ne pas évoquer les décorations personnelles de Napoléon prises dans sa voiture au soir de la bataille de Waterloo...

Comment ne pas évoquer les souvenirs du Roi de Rome...

Comment ne pas évoquer le couteau avec lequel le fanatique étudiant Staps tenta d'assassiner Napoléon avant que le bras du général Rapp ne le retienne...



Le fameux chapeau de Napoléon, clou de la vente du Musée. Photographie Etude Osenat.

Bien sûr, le point de vue affiché par le prince Albert est louable ; on peut seulement regretter qu'il n'ait pas préféré mettre en dépôt au Musée de l'Armée les pièces les plus prestigieuses... surtout quand on découvre que la principale, le chapeau, quitte la France pour finir en Corée du sud, achetée par une multinationale en mal de publicité : « *Qui eut cru, en 1815, qu'un tel couvre-chef finirait en produit publicitaire pour devanture de magasin !* » (2).

D'ailleurs, le prix délirant atteint par ce chapeau, près de 1.9 million d'Euros, a bientôt été éclipsé par le prix des sculptures modernes de Jeff Koons... Ainsi vont les informations....

Cette vente aura fait parler de Napoléon... Dommage !



Dessin de Lionel Labeyrie.

Pierre MIGLIORINI, FINS.

- (1) Une troisième journée, le 18 janvier 2015, clôturera la vente du Musée.
- (2) Citation d'un de mes amis ; il se reconnaîtra !